

"Un peuple n'a qu'un
seul ennemi dangereux
Son gouvernement."
SAINT-JUST

Sommaire

<i>Edito...</i>	<i>p. 2</i>
<i>2026, la barbarie au pouvoir</i>	<i>p. 3-5</i>
<i>Parlement...Non !</i>	<i>p. 6-9</i>
<i>Municipales 2026...</i>	<i>p. 10-14</i>
<i>Patronat & Pouvoir</i>	<i>p. 15-17</i>
<i>Abolish Ice</i>	<i>p. 18-20</i>
<i>Nous rencontrer</i>	<i>p. 21</i>

Edito

A l'heure où cet édit est écrit, le monde est en surchauffe. Les funestes gardiens de la révolution de l'Iran font la loi dans le détroit d'Ormuz, ceci en dépit des menaces du Président des USA, qui dernièrement déclarait au monde entier que « l'Iran ne sait pas à qui ils ont affaire », par la bouche de son belliqueux Secrétaire à la défense Pete Hegseth. Les Houthis, qui n'avaient jusque-là « que » le doigt sur la gâchette », viennent de lâcher les chiens. Hélas, cette guerre baptisée « epic fury » (géniale prémonition ?) récemment déclenchée par le très mégalo-versatile Président US, sous la probable influence de l'indétrônable Premier ministre israélien, n'est pas la seule sous laquelle des milliers de civils tombent, mais qui en parle ? Malheureusement, qui dit conflits dans le monde sans attraction internationale dit populations invisibles. Qui en effet se soucie des 10 millions de déplacés du Soudan, ses 60 000 morts ou 150 000 c'est selon, ce pays a atteint un point de rupture catastrophique. Dans l'ex Birmanie c'est la tactique de la terre brûlée contre les civils. Génocide ? Nettoyage ethnique ? Plus de 3,5 millions de déplacé(e)s plongé(e)s dans le chaos. Et la Syrie, à peine sortie d'une guerre qui dénombre 500 000 morts, 2 millions de blessés, plus de 12 millions de déplacés. Sans oublier Gaza, dont les habitants n'ont connu que la guerre et la désolation depuis des générations, et les 57 000 victimes civiles, dont 16 000 morts, les presque 500 000 soldats tués, les 7 millions de réfugiés, le 1,5 million de personnes qui n'ont accès à aucune aide humanitaire dans une Ukraine toujours en guerre contre son envahisseur ...

La liste est longue des pays en guerre et bien entendu son corolaire, à savoir : morts, blessés, destructions, famines etc. Le monde retient son souffle et les chaînes d'info en continu font leur beurre pour nous aider à y voir plus clair ... disent-ils.

Et pendant ce temps-là, en France, on vient d'assister à la lamentable tambouille des dernières élections, municipales cette fois. Tout le monde se glorifie et se congratule des résultats respectifs obtenus, malgré le plus de 42% d'abstention. Ce qui relativise quand même le succès proclamé, non ? Comment peut-on se targuer d'être un élu du peuple quand la moitié de ce même peuple tourne le dos au système ? car il s'agit bien d'un Système, celui électoral, quand tout n'est que calculs pour gagner, battre son adversaire, emporter la victoire etc. Faut-il alors s'étonner que le RN confirme son enracinement local, voire s'étende petit à petit et insidieusement, sous étiquette ou pas ? LFI, qui revendique une victoire avec son petit 12%, n'a pas l'air bien chagrinée par les dérapages antisémites de son leader. Encore un petit effort et l'année prochaine, ce sera notre tour, après l'Italie, la Hongrie et la République Tchèque, gouvernés par l'ED - comme auparavant la Pologne et l'Autriche -, la Finlande et la Slovaquie, pays dans lesquels l'extrême droite participe au gouvernement, sans oublier la Suède qui devient très nationaliste...

S'étonnera-t-on alors que Bruxelles décide de durcir sa politique migratoire ? Dans le silence assourdissant des médias - tout occupés qu'ils sont avec le chaos provoqué au Moyen Orient - et/ou dans l'indifférence générale, le Parlement européen vient d'approuver la création de centres pour chasser les migrants hors de l'Union européenne ainsi que quelques autres mesures vexatoires à leur égard. La collaboration rapprochée entre élus de droite et ceux de l'extrême droite a fonctionné. « Si vous venez illégalement en Europe (entendez sans en avoir au préalable demandé l'autorisation), soyez sûr que vous n'y resterez pas », dixit FX Bellamy-plus-Zemmour-que-moi-tu-meurs. Peu importe si votre pays est en guerre, si vous risquez la prison, voire la mort, si vous êtes malade etc. l'opulence occidentale n'est pas pour vous. La prochaine étape sera-t-elle la mise en place d'une milice ICE bis ?

Et pendant ce temps-là, la planète chauffe, les énergies fossiles ont plus la cote que jamais, on répand les stocks de glyphosate interdit, des bébés meurent empoisonnés par Nestlé, les PFAS envahissent nos corps. Tout ça au profit du grand Capital.

Je vous le dis, tant qu'on n'aura pas virer tous ces nuisibles pour mettre en place un monde sans puissants et sans dominations, on continuera d'en chier. Mais qu'est-ce qu'on attend ?



2026, la barbarie est au pouvoir !

Nous sommes en 2026 et si l'on s'en tient à l'actualité le genre humain vit toujours sous la domination écrasante des puissances étatiques, financières, militaires ou religieuses. Il n'y a aujourd'hui pas le moindre espace sur terre qui soit libre de l'oppression planétaire d'une minorité de puissants qui mettent la planète à feu et à sang.

Répression sanglante en Iran, au Myanmar et ailleurs, guerre en Ukraine, au Soudan, au Sahel, au Moyen Orient et ailleurs, pauvreté partout en augmentation pendant que les bénéfiques engrangés par les riches font la culbute, voilà où nous en sommes plus de deux siècles après la grande Révolution de 1789. Liberté, égalité, fraternité entre les peuples, abolition des privilèges autant d'idéaux toujours à conquérir aujourd'hui.

Pour ne citer que quelques dates, la Commune de 1871, la Révolution russe en 1917, la Révolution espagnole de 1936, autant d'espoirs noyés dans le sang et la répression. Églises, bourgeoisies, armées versaillaises, rouges (celles des marxistes totalitaires) blanches ou brunes (celles des Franco, Mussolini, Hitler et autres...) se sont toujours entendues pour massacrer les révolutionnaires.

Liberté ? Égalité ? Fraternité ?

Où est la Liberté quand Poutine attaque l'Ukraine, Trump fait le cowboy à tout va, Netanhyaou rase Gaza et le sud Liban, les ayatollahs et les militaires écrasent l'Iran sous le fanatisme religieux ?

Où est l'Égalité quand on constate que les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus nombreux et ... de plus en plus pauvres ?

D'après le dernier rapport de l'Oxfam « *Les 53 milliardaires français sont désormais plus riches que plus de 32 millions de personnes réunies, soit près de la moitié de la population.* »

Où peut bien être la fraternité entre les peuples quand l'extrême droite, financée et soutenue par les requins de la finance et de l'industrie attise la haine, le racisme, le nationalisme et la xénophobie partout dans le monde ?

Le changement c'est pour quand ?

Si par changement on entend progrès social et économique bénéficiant au plus grand nombre, force est de constater que ce n'est pas pour un futur proche. L'heure est plutôt à la régression. Des décennies de politiques libérales dans tous les domaines continuent la mise en coupe réglée de notre bien commun : santé, éducation, culture, services publics en général.

Le progrès quand il y en a c'est pour le réarmement, la surveillance, le matraquage de masse et les dividendes des actionnaires. Et ce n'est pas un dérapage, toujours d'après le dernier rapport de l'Oxfam : « *Depuis l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron en 2017, la fortune des milliardaires français a doublé. Ce gain de plus de 220 milliards d'euros, concentré sur à peine 32 personnes, équivaut au financement de plus de 10 000 postes d'enseignants pendant près de 400 ans.* »

Que fait la gauche ?

De premiers tours en seconds tours, la gauche n'en finit pas de faire le lit de la réaction.

La gauche de gouvernement, celle qui a mis Macron sur les rails, celle qui n'en finit pas de se soumettre aux lois du marché, celle qui a fait gazer les salarié-es en lutte contre les « Lois Travail » de Valls et El Khomry, continue à nous raconter des histoires.

L'autre gauche, prétendument insoumise, prête à tout pour gouverner le pays, continue à vouloir faire croire au gens qu'en votant pour eux ça va changer. Un lider maximo, des commissaires politiques à ses ordres, un ratissage électoral qui fait peine à voir, ... Qui peut croire que ces brontosaures trotskystes néostaliniens vont mettre au pas le capitalisme triomphant et l'extrême droite en pleine croissance ?

Les écologistes enfin n'en finissent pas de se dissoudre dans la politique politicienne. Eux aussi s'entêtent à croire et à faire croire qu'en votant vert ça ira mieux demain. En attendant les profiteurs de l'agro-alimentaire nous gavent au cadmium et l'industrie nous enfume aux particules fines et à l'uranium enrichi.

Le monde doit changer de base

Les citoyen-nes ont leur part de responsabilité dans cette débâcle mondialisée : en s'en remettant, élections après élections, aux états-majors politiques, de droite comme de gauche, et aux centrales syndicales pour gérer le monde à leur place et négocier en leur nom...

Nous sommes en 2026 et les grandes puissances, États Unis d'Amérique, Russie, Chine font régner la loi du plus fort, à coup de bombes, de pétrole, de répression et d'impérialisme politique et économique.

Après ces constats plutôt anxiogènes, c'est pourtant la seule question qui mérite encore et toujours d'être posée. C'est une évidence, c'est bien un système planétaire qui se nourrit d'une inégalité économique et sociale systémique qui doit être contesté et éradiqué avec pour objectif la construction d'un monde nouveau

Pour un autre futur

Les Bernard Arnault, les Jeff Bezos, les Elon Musk qui se vautrent dans le luxe grâce aux richesses colossales qu'ils extorquent au plus grand nombre ne sont pas une fatalité indépassable. Ils n'existent et ils ne sévissent que parce qu'une majorité de gouverné-es accepte sans broncher qu'on leur tonde la laine sur le dos ad vitam æternam.

Lutter encore et toujours pour construire un autre monde est une nécessité vitale : si on ne les arrête pas les pilleurs de ressources naturelles continueront à saccager la planète et à condamner toujours plus de monde à l'empoisonnement ainsi qu'à la misère sociale et économique.

Avec les Iraniennes et tant d'autres, luttons contre les fous de dieu qui oppriment l'humanité toute entière !

Avec les crève-la-faim du monde luttons sans relâche contre toute forme d'inégalité sociale et économique !

Pour aller au bout de nos rêves il ne faut pas y aller par quatre chemins.

Nous ne sommes rien, soyons tout !

Pour cela il nous paraît nécessaire de nous opposer aux politiques guerrières et impérialistes des États, à tous les débordements et à toutes les tentatives criminelles auxquelles les pratiques politiques et religieuses quelles qu'elles soient s'adonnent, à toutes les tentatives d'ancrage dans la société de menées racistes, xénophobes et fascistes, ainsi qu'à l'état d'urgence, aux lois sécuritaires et liberticides.

Lutter contre tous les discours identitaires, racistes, religieux, nationalistes, fascistes nous impose de nous engager autour des valeurs suivantes :

- l'égalité économique et sociale, dans une économie à but non lucratif,
- la défense des droits des femmes contre le patriarcat et l'oppression religieuse,
- la défense de la laïcité,
- la dénonciation des discours nationalistes et xénophobes d'où qu'ils viennent,
- la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous
- la perspective d'une société débarrassée de tous les systèmes de domination,
- une société que nous voulons, autogestionnaire et solidaire...

Cette construction d'un autre futur ne passera pas par une primaire à gauche ou autre incantations désespérées. Faire de la politique autrement passe par encourager et développer la capacité d'auto-organisation des collectifs d'individu-es, qui se battent pour gagner le pouvoir de décision sur leurs vies. L'avenir c'est l'auto-organisation et l'autogestion étendues à tous les domaines de la vie sociale pour que personne ne décide à notre place.

Cela nécessite une révolution radicale de la vie politique comme l'instauration de mandats révocables et la déprofessionnalisation des activités politiques. Cela nécessite de remplacer la représentation par la délégation à tous les niveaux de la vie sociale, dans les entreprises, dans les quartiers et les écoles.

Ensemble, pensons et construisons la Révolution sociale et libertaire !

Janvier 2026

Organisation Anarchiste Toulouse



organisation_anarchiste@infosetanalyseslibertaires.org

<http://infosetanalyseslibertaires.org>

Vouloir construire une autre Société

Oui... mais laquelle ?...

Oui... mais comment ?...

Oui mais avec qui ?...

A ces questions, je n'ai aucune intention d'imposer des réponses à priori. En revanche je désire avant tout proposer à celles et ceux qui auront la patience de me lire jusqu'au bout, une analyse sérieuse, validée par le temps sans omettre de parler des conséquences inhérentes au modèle de société qui nous est *imposé*. J'aborderai en passant une critique du spectacle éhonté proposé par la classe politique, toutes opinions confondues, ces derniers temps.

Coup d'œil dans le rétro

Les anarchistes ont depuis l'origine critiquer le *Système* issu des soubresauts du vieux monde, lesquels soubresauts dans leurs diverses configurations accouchèrent d'un type de société à la fois de le plus ancien et, en même temps le moins mis en débat, à savoir la République.

Dans un premier temps arrêtons-nous sur ce que recouvre ce vocable.

Le mot République découla de la traduction en français du latin **res publica** signifiant Chose publique.

Précision utile, dans "res publicae", **res** signifie chose, sujet, affaire, occupation, et **publica** dérive de poplicus qui signifie *en rapport avec le peuple*.

Il faut préciser que la mise en acte de ce vocable dans le domaine des rapports entre les individus qui vivent à dans de très nombreuses parties du monde, a couvert une tout autre signification.

S'il est vrai qu'il s'est agi en la circonstance de parler de rapports entre les individus, en revanche la République couvre dans sa réalité la plus crue *la domination originelle de la bourgeoisie* sur la classe des productrices et des producteurs, la classe des exploités-e-s !

L'Etat monarchique a fait place nette à l'Etat des bourgeois !

L'exploitation et la domination, réalités vécues et subies sous le régime monarchique se maintinrent sous le régime républicain. Seule la nature des dominants changea.

Quant à celles et ceux qui trimaient et vivaient sous le joug, elles et ils continuèrent à subir la domination d'une classe dirigeante ! *Personne ne peut nier pareille évidence*.

A noter quelques petites touches par ci, par-là qui vinrent modifier -à la marge- le cadre de la vie en société. Cela s'explique par l'habile et prudente démarche des nouveaux maîtres, ces derniers ne désirant pas apparaître immédiatement en dominants, en nouveaux seigneurs "ou saigneurs" patentés des classes populaires.

Images et exégèse attenante furent ainsi servies à la multitude.

Etat, Capital national, Nation, drapeau tricolore, électoralisme, partis et démocratie parlementaire, vinrent compléter le tableau d'un changement partagé qui n'en était pas un, c'est le moins que nous puissions dire.

Les nouveaux maîtres balisèrent le terrain ad vitam aeternam c'est-à-dire pour toute la vie !

Les résultats des partis qui se présentèrent aux différentes joutes électorales sous la bannière « prolétarienne » est là pour convaincre les plus récalcitrants-e-s : ces derniers, par leur participation, ne firent en effet qu'adouber un système perverti jusqu'à la moelle, sans jamais en changer la plus infime partie.

Rien ne changea, ou plutôt ça changea et ce fut en pire !

Le parlement, chambre des subterfuges majuscules, bras séculier des possédants vint imposer l'image du "partage du Pouvoir", alors qu'à y bien regarder, le Pouvoir ne se partagea pas, jamais...

En vérité, *le Pouvoir doit être combattu et détruit !*

Tous les essais, toutes les tentatives autoproclamées de l'avènement d'un pouvoir partagé, n'ont accouché que de régimes plus ou moins autoritaires, souvent même dictatoriaux mais jamais l'idée même de partage du pouvoir ne fût effleurée souhaitée !

Ce qui est normal car j'insiste, *le Pouvoir est une entité, laquelle par essence ne se partage pas !*

Et, j'ajoute que le bienfondé de la "cause républicaine" n'est en rien garanti à l'étude des USA, binôme "Républicains" versus "Démocrates", de l'agressive "République" de Russie, de la "République" islamique d'Iran asservissant sa population en lui imposant servitude, des règles de vie contraignantes, des "Républiques"

africaines abritant des potentats qui maintiennent leurs populations sous le joug..., de la "République" argentine du gaucho Javier Milei et de sa tronçonneuse etc... etc...

En fait *tous les potentats d'ici et d'ailleurs* emploient la coercition vis-à-vis de leur population. Quand cela devient nécessaire, ces derniers emploient toute la panoplie répressive sans oublier de l'affubler d'adoucissants épithètes. Elle devient « républicaine » et/ou « démocratique », mais elle emploie les rafles, les prisons et au besoin fait parler les armes ! Le but, *maintenir sous le joug les classes exploitées et dominées*.

Qu'en est-il Aujourd'hui ?

J'en viens à la mascarade hexagonale récente d'une assemblée qui se déchire et rejoint, à son niveau, toutes les turpitudes d'un autre ordre qui se déroulent sur différents théâtres planétaires :

Les politiciens de la scène française, sans aller jusqu'à s'enfoncer dans la lie autoritaire, nous ont offert le triste spectacle d'une pauvre lutte pour la récupération du Pouvoir, coûte que coûte, en précisant toutes et tous, qu'elles et ils le faisaient « *au nom des Français* » !

Le brouhaha du palais Bourbon cache mal la vacuité des discours et la proximité de tout ou partie des programmes. Cette agitation est amplifiée par les mises en scène en vigueur sur les chaînes télévisuelles, des chaînes relayant l'embrigadement, l'admonestation, la dissimulation et la tromperie, tout cela bien évidemment aux antipodes de l'information à minima...

Il est vrai qu'aux rangs des structures et piliers du Système de coercition et de domination, aux côtés des appareils *policiers, militaires, économiques*... l'appareil dit "*d'information*" tint la place indiscutable de relai du prêt à penser !

La dispersion et l'éparpillement, vecteurs de la mascarade ainsi exportée hors des murs du parlement, ont été offerts à la population. Une mascarade faite, répétons-le, de l'appétit des uns et des autres pour le Pouvoir. Injures, insultes, nées dans les travées de la gauche et de la droite de l'hémicycle prirent leur essor sur les chaînes du décervelage télévisuel !

Je précise que le vide sidéral qui servait de logiciel aux acteurs du parlement de la droite au centre, en passant par social-démocratie- rien n'a résisté à ce "brouillon d'inculture". L'écologisme politisé jusqu'au trognon est venu s'échouer dans l'environnement pollué des bancs assemblés... Quant aux extrêmes, ils ont gueulé plus fort que les autres, en espérant ramasser la mise, sans avoir eu jamais l'intention réelle de changer le Système quant à sa structure et à son fond pernicieux !

S'en tenir à la forme pour bénéficier à souhait des prébendes et des sinécures parlementaires voilà la réalité de ces gens qui ne cessent de parler au nom des Français [c'est ce qu'ils déclarent tous] !

En clair, ce qui préoccupe l'arc-en-ciel de la députation : les places à reconquérir. Faut dire qu'elles sont juteuses.

Depuis des décennies, toutes et tous se parent des plumes du paon en prétendant représenter la France. Il en va ainsi des libéraux qui rêvent d'un horizon capitaliste débridé. Des centristes pour lesquels la société ne doit pas déroger aux règles des origines en y ajoutant un zeste de bonhomie. Des socio-démocrates qui parlent de "s'attaquer au mur de l'argent" mais qui s'accordent à convenir qu'une société doit s'édifier autour de la richesse et de la pauvreté... Des député(e)s de la droite extrême qui saupoudrent leurs propositions de références au peuple de France mais qui n'ont de cesse que de parler d'un nationalisme exclusif, un rejet de l'étranger, sans remettre en cause la division de la société en classes aux intérêts pourtant contraires...

Quant à l'extrême gauche parlementaire, son discours et ses rodomontades sentent l'attrape-couillon. Chiqué, combine, et promesses fallacieuses d'un avenir meilleur, alors qu'au fond il ne s'agit que de faire élire un calife à la place du calife. Tout ça pour ça !

Ainsi, à intervalles, l'escouade des fantômes de la politique cocardière, revient chatouiller les pieds des Français. Quand certains appellent le peuple à "*reprendre toute sa place*", ils se gardent bien de parler des modalités nécessaires à l'accomplissement de la chose.

Les comportements des uns et des autres cachent mal la propension à l'arrivisme qui les prend aux tripes. Dégagisme et arrivisme sont les deux mamelles d'une "République démocratique" laquelle dans son for intérieur est toujours prompte à "dégager" les classes populaires des strates de décision...

L'anarchisme face à tout ça ...

Si mon intention de départ était bien de n'imposer nullement un « tuto » clef en main, mais de m'en tenir à exposer des faits et brosser le décor d'une réalité que d'aucunes et d'aucuns peuvent se saisir à leur convenance... Je dois dire qu'une question me taraude !

Comment se fait-il que de l'extrême-droite à l'extrême-gauche tout le spectre des politiciens s'accorde d'une part

- Sur l'acceptation sans discussion aucune du Système duale et pervers de l'Electoralisme et de la Domination...

Et d'autre part

- Sur le rejet total de l'anarchisme en tant que proposition alternative au système inique qui nous est imposé !

Face à ce double constat, je ne vois qu'une explication : l'acceptation sans discussion par les politiciens du Système, renvoie de manière induite au rejet de toutes celles et tous ceux qui s'y opposent... Et évidemment, au premier rang s'y trouvent les anarchistes !

Contrairement aux simili-adversaires du Système, chose qu'ils respectent en y participant pleinement, les anarchistes ont préféré d'emblée le combattre.

S'asseoir à la même table que les exploité-e-s, les aliéné-e-s et des dominé-e-s fut dès l'origine leur choix idéologique !

Plutôt que de fréquenter des lieux où se rencontrent pèle mèle les "représentant-e-s autoproclamé-e-s" du Système, les thuriféraires de la paix sociale à tout prix, les anarchistes se sont référés à celles et ceux qui préférèrent les affrontements et la lutte à tous les arrangements et bien évidemment les arrangements électoraux !

Les **Proudhon, Bakounine, Louise Michel, Durruti, Malatesta, Mohamed Saïl, Sacco et Vanzetti, Emma Goldman, La Boetie, Kropotkine, Meslier** etc... furent de celles et ceux qui ouvrirent la voie.

Elles et ils n'ont jamais trahi leurs idées originelles, leurs engagements premiers, fidèles à l'espoir de participer à l'avènement d'une société égalitaire, libertaire, solidaire née des rejets conscients

- de **l'Etat** ferment d'aliénation et de confiscation,
- du **Capitalisme** ferment d'exploitation et de confiscation,
- des **Personnels politiques** ferment d'altération, d'artifices et d'escamotage.

Pour les anarchistes, la fable d'une *société meilleure, plus juste, plus humaine, une société démocratique* par le recours aux bulletins, aux isolements et au respect d'un *Ordre établi* par les cliques au Pouvoir, cela ressemble beaucoup au "père Noël" que les enfants espèrent, rassemblés au pied du sapin !

La démocratie nous dit-on, renvoie à une société dans laquelle "*les valeurs démocratiques*" sont respectées. **Tautologie**, que cette assertion vide de sens ! C'est en effet un « même discours » où il suffit de redire la même chose avec les mêmes mots pour considérer que la chose se trouve expliquée, que la démonstration se suffit à elle-même.



**LE CAPITALISME NOUS TUE
TUONS LE CAPITALISME**
**POUR UNE SOCIÉTÉ SANS CLASSE, NI CHEF
POUR UNE SOCIÉTÉ ÉGALITAIRE, LIBERTAIRE ET SOLIDAIRE.**

Quand nous grattons un peu, on peut découvrir que ladite "démocratie" que les anarchistes considèrent frelatée, se fonde en effet sur la "liberté d'expression" et ou "d'opinion" auxquelles s'ajoutent "l'égalité" sous la forme « *un homme = une voix* » ! Nous y revoilà... Et, afin de berner un peu plus le pékin moyen, à tout cet amas de déclarations infondées, s'ajoutent encore l'égalité des chances, de mérite, de considération, de traitement et de solidarité...

• Baliverne qui laisse penser qu'un Président du haut de son trône, et quelle que soit la couleur de sa chasuble est l'égal du prolo des banlieues et vice et versa !

• Baliverne encore qui laisse supposer qu'un Capitaliste, petit, moyen ou de très grande taille serait l'égal d'un travailleur, d'un producteur et y compris d'un chômeur en termes d'égalité des chances...

•Baliverne que de croire que d'une même urne peut sortir l'expression d'une opinion solidaire, égalitaire dès lors que le système électoral a été fondé pour asseoir la domination et l'exploitation d'une minorité de détenteurs du Pouvoir sur une majorité d'individu-e-s spolié-e-s par ladite minorité...

•Balivernes, balivernes encore, balivernes toujours quand les discours empruntent des chemins différents pour n'aboutir qu'à un même constat : Depuis que le système de *Démocratie Indirecte* existe, système à la fois "appât et tromperie", aucune société égalitaire n'a pu voir le jour !

Les mêmes, de familles en familles, mènent le monde.

Les pauvres restent toujours pauvres et spectateurs, quand les riches raflent les richesses, les sinécures et sont les acteurs du Pouvoir suprême.

Pour preuve, en 2025 toujours des milliardaires

Le magazine "Forbes" a publié le classement des cinquante milliardaires de France en dollars.

La France en compte des dizaines de milliardaires...

En tête du classement, **Bernard Arnault** à la tête du groupe de luxe LVMH avec sa famille possède estimée à **164 milliards** de dollars...

Le 50^e, **Edouard Carmignac**, Carmignac Gestion, possède une fortune d'**1 milliard** de dollars...

Ensemble, les cinquante premiers de cordée se gavent à hauteur d'un peu plus de 330 milliards de dollars.

En France, les 10 % les plus riches détiennent presque autant que les 90 % restants.

En conclusion

Le slogan « **il faut faire payer les riches** » me semble être une formule vide de sens, dès lors qu'elle ne dit pas "*comment faire*", qu'elle ne se donne aucun moyen pour y parvenir et que, par-dessus tout, à aucun moment le renversement du Système n'est envisagé.

Tout cela est une mauvaise mascarade au vu du peu d'empressement à sauter le pas pour une révolution sociale, autogestionnaire, autonome, égalitaire et libertaire,

Seul le slogan « **Il ne faut plus de riches et il ne faut plus de pauvres** » -**ni riches ni pauvres**- est digne d'être repris si la volonté de changer les choses est bien réelle. Mais alors « **Il convient de renverser la table.** »

Il faut insister et réaffirmer que le Système pervers qui nous corsette ne traduit qu'une seule réalité : **la négation des aspirations à la construction d'un monde débarrassé des spoliations, des entraves diverses à la liberté humaine, de toutes les formes de domination.**

C'est à cela qu'il convient de s'attaquer !

On entend souvent dire « *la peur doit changer de camp !* » Alors chiche...

Mais il faut ajouter que les moyens à mettre en œuvre ne relèvent que de "nouvelles propositions", ou pour plus de précisions, d'"anciennes" remises au goût du jour !

La grève générale dans les usines, dans les commerces, dans les campagnes etc... avec un but l'expropriation des accapareurs !

Si comme beaucoup aime à le dire "*cela semble utopique*", je me dois d'ajouter que c'est pourtant la mise en pratique seule de cette tactique révolutionnaire qui nous dira "*si c'est utopique ou non*" !

Grève générale expropriatrice disait les "anciens" mais en réalité ils avaient pris beaucoup d'avance.

Ne méritent-ils pas ces boomers parmi les boomers d'être entendus à des décennies de distance pour qu'enfin nous commençons à conjuguer ensemble le verbe changer de société à l'impératif présent.

Groupe Puig Antich - Perpignan - octobre 2025



MUNICIPALES 2026

1 Abandonnez ce geste inutile

Une histoire sans fin

- Belotte : **élections**
- Rebelotte : **élections**
- & dix de der : **critiques du Système...**

Le risque de "répéter toujours les mêmes poncifs" est bien réel quand il s'agit d'aborder la question des prochaines municipales avec en toile de fond le souci constant de critiquer l'électoratisme tant les illusions attendues de celles et ceux qui s'appêtent à fondre sur les isolements, représentent l'énorme bobard que le **Système** s'est plu à produire !

En effet d'un bord à l'autre de l'échiquier, les propositions se targuent toutes d'être les seules, les vraies, les meilleures...

Pour autant, n'est-ce pas le Système lui-même qui pose question ? Ainsi, les diverses propositions et celles et ceux qui les soutiennent, aussi différents soient-ils ne s'attaquent aucunement aux fondements même de la domination, des hiérarchies, des aberrations liées aux différences et inégalités sociales et sociétales...

Le Système, solidement amarré aux déséquilibres qu'il a lui-même élaborés, est là bien avant l'aventure des municipales, pendant bien entendu et sans conteste après !

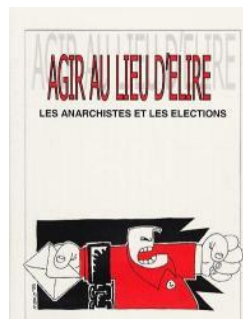
Des analyses libertaires, évidentes et nécessaires

Nous pourrions, malgré l'authenticité et l'exactitude de nos analyses, nous avouer accablés, voire abattus, à l'idée de rencontrer toujours le même désintérêt auprès d'une partie très importante de la population. L'électorat ne se voit-il pas affublé du titre d'arbitre, sans pour autant avoir conscience qu'il n'a aucune prise sur « *les règles de la partie engagée* » et que son avis n'a aucun poids. Le résultat est à l'avance connu : **au départ un système totalement inégalitaire, coercitif et dominateur, et au final un système qui reste inchangé** ad vitam aeternam.

Pourtant, la critique du Système élaboré par la bourgeoisie est apparue comme une évidence. Nous pourrions être tentés d'abandonner la partie, dès lors que cette nuisance sociale factuelle ne rencontre le plus souvent que mutisme ou cécité auprès d'un très large public.

L'inscription sur les listes, le bulletin de vote, l'isoloir et le moment du vote devant l'urne -**cerueil de toutes les illusions**-, voilà bien les gestes de l'évitement des luttes et de l'obéissance des peuples, lesquels par l'éducation, la coutume, et l'habitude, en arrivent à oublier leur droit naturel à la **Liberté**, à l'**Egalité**, comme l'écrivait **La Boétie**.

Celui-ci n'affirma-t-il pas avec raison, que « *le pouvoir du tyran ne vient pas de sa force, mais du consentement volontaire du peuple* »



Malgré ces sempiternelles et tenaces mauvaises habitudes, nous considérons qu'il ne faut rien lâcher ! Il faut expliquer encore et encore qu'il n'est pas judicieux d'abandonner la lutte ! Un certain nombre de femmes et d'hommes partagent avec nous les constats que nous faisons et les conséquences désastreuses que nous dénonçons, des constats validés au cours de l'expérience historique.

Faut-il préciser que le rejet de l'électoratisme, tel que nous l'énonçons, aujourd'hui, au moment des "municipales" ne se limite pas à ce seul terrain de jeu !

Le système s'est construit autour de rendez-vous successifs - cantonaux ; régionaux, législatifs et naturellement présidentiels - tous de même nature, dès lors qu'ils participent tous, sans exception aucune, au maintien en l'état du **Système inégalitaire** du "*Capitalisme* et de *l'argent roi*", de la "*Domination de l'Etat et des puissants*", du "*Patriarcat*", du *maintien des hiérarchies sociales*, de *la division de la société en classes* etc...etc...

L'électoratisme est le diésel des politicien-ne-s, quels que soient les programmes auxquels ils et elles font référence.

Al'évidence, elles et ils doivent se différencier dans le but d'attribuer à la joute électorale l'illusion d'une issue qui serait nuancée, contrastée, voire porteuse d'altérité.

Mais alors, comment se fait-il que des pans entiers de l'histoire universelle ne font que valider un seul fait : Aucun changement de "Personne", ni d'"équipe" n'a entraîné de changement en profondeur du **Système** ? Pas même à la marge...

N'est-ce pas l'inégalité majuscule - sociale, économique, culturelle etc...- qui anime le monde ?

Comment peut-on admettre que les 5% des habitant-e-s de la planète terre possèdent 95% des richesses, quand les 95% restants n'en détiennent que 5% ?

Inutile de faire les grandes écoles pour comprendre cela ! Inutile de surcroit de se satisfaire d'un dépôt, à intervalles réguliers et **décidés par le Système**, d'un bout de papier dans une boîte "trouée" en pensant que ce geste est salvateur !

Est-il nécessaire d'ajouter à tout ce qui précède que l'"**illusion républicaine**" nous a livré-e-s pieds et poings liés à une bourgeoisie avide d'**Argent**, de **Pouvoir** et de **sinécures** !

Faut-il insister pour rappeler que "**l'illusion démocratique**" est un savant attrape couillon-ne-s, dès lors que sous toutes les latitudes et en tout temps, « *la forme des gouvernements n'a jamais permis au peuple d'accéder à la souveraineté* » !

Les illusions véhiculées par l'aventure de la démocratie électorale devraient de nos jours être rangées sur les étagères d'une Histoire trahie et dévastée à force de fausses croyances.

Au 21^{ème} siècle, la lutte révolutionnaire peut encore être la solution idoine au moment de changer de mode de vie en société.

Loin des promesses farfelues et illusoire des partis et des bateleurs, la lutte révolutionnaire se veut **libertaire** et **égalitaire** par essence.

Elle arbore aujourd'hui, comme ce fut le cas dans certaines périodes de l'histoire, une attitude marquée par la **volonté d'indépendance et d'autonomie vis-à-vis de tous les Pouvoirs** !

Aucun chèque en blanc à quiconque se présentant comme le portevoix de la multitude !

Les politiciens ne méritent pas que nous leur abandonnions tout ou partie de nos prérogatives !

Face aux hypocrites rendez-vous électoraux, loin des choix inavoués ou honteux, fomentés dans le confort des isolements, **nous anarchistes ne prônons pas l'Abstention** !

L'abstention est une « *invention du Système* » dans le but avoué de ranger celles et ceux qui ne se déplacent pas vers les "lieux dits de choix", dans la case de quantités négligeables...



Nous prônons en ce qui nous concerne : *le Refus de vote* !

Nous ne nous abstenons pas de faire connaître nos analyses, nos propositions et notre rejet absolu de tous les faux-semblants fomentés par le Système !

Nous ne laissons pas la place au seul Système et à toutes celles et ceux qui, par leur participation, sincère ou non, cautionnent le maintien d'un monde qui dégueule inégalités sociales, sociétales, de genre, de couleur de peau etc...etc...

Un monde qui ne se préoccupe aucunement des désastres environnementaux... Un monde qui regarde des populations se faire la guerre pour le plus grand profit des milliardaires et des magnats des usines d'armements...

Nous pensons qu'il est grand temps de nous pencher sur une autre façon de nous occuper du vivre ensemble dans les cités, les villes, à la campagne...

Une autre façon de conduire le monde, ensemble, autour des idéaux de *Liberté*, de *Solidarité*, d'*Egalité* et d'*Entraide*.

La Révolution n'est pas un gros mot ! C'est un moyen, un bien nécessaire, pour qu'enfin les bases du vieux monde soient ébranlées et sapées à jamais.

Edi Nobras - 28 février 2026

2 En direct à la sortie des urnes

Que peuvent en penser, celles et ceux qui s'y sont rendu-e-s avec + de foi que de réalisme ?

En guise de rappel

■ Dans l'article qui précède, nous écrivions que **nous ne nous abstenons pas de faire connaître nos analyses, nos propositions et notre rejet absolu de tous les faux-semblants fomentés par le Système !**

Nous ne laissons pas la place au seul Système et à toutes celles et ceux qui, par leur participation, sincère ou non, cautionnent le maintien d'un monde qui dégueule « ses » inégalités sociales, sociétales, de genre, de couleur de peau etc...etc...

■ Dans le présent article, raccord avec ce qui précède, nous allons défaire l'écheveau des pratiques dilatoires de l'électoratisme en acte, des changements de pieds, des reniements, et des courses à la gamelle...

1- Après le premier tour, place au "théâtre de boulevard".

Les déclarations martiales du premier tour, chargées de déclarations d'intention aux accents solennels, ont vite laissé place aux sempiternelles turpitudes et infamies qui ont cours dans le « jeu » électoral.

La « *gauche propre sur elle* » : *P.S., Ecologistes, PCF, Radicaux* et *le boys band de Glucksman* avait juré la main droite sur le cœur qu'il n'y aurait pas l'esquisse d'un bout de chemin et encore moins le moindre compromis avec les *Eléfistes*.

La main droite, peut-être..., mais la main « *gauche* » se dirigea vers la gamelle : le Pouvoir, les places et les sinécures !

Rappelons-nous que ceux et celles qui ne jurent que par « *le petit timonier insoumis post-socialiste* » et se revendiquant, d'une "*gauche de combat*" ne déversaient-ils pas, avant même le premier tour, un tombereau d'insultes et de propos orduriers sur le camp de la "*gauche molle*".

Que pouvait alors espérer la cohorte électorale à l'issue du tour de chauffe, sinon un éparpillement partidaire du même jus que celui qui régnait sous la « 4^{ème} république ».

Or, ce qui allait surgir d'on ne sait où, ce fut un « *embrassons-nous Folleville* ». Pas une démonstration d'amitié retrouvée, encore moins un revirement aux contours sympathiques.

NON ! Toujours une haine tenace, mais « *une haine savamment contenue* » !

Et toujours, les manœuvres destinées à occulter les différends pourtant bien réels !

Alors, « *les appétits de pouvoir aidant* », surgirent les listes communes...

Les « *listes molles* » ont souvent été amenées à nouer des alliances avec les représentant-e-s des listes "*gauche de combat*" du clan Mélenchoniste. Tout ça en vue de gagner au second tour, en dépit même des consignes initiales venant d'en haut.

A Toulouse, à Strasbourg, à Lyon, à Nantes ou encore en *Avignon* elles et ils sautèrent allègrement le pas !

A Toulouse...

La liste de l'insoumis *François Piquemal* s'est hissée en seconde position, derrière le maire sortant *J-L Moudenc*. En troisième position, *François Briançon*, le dernier qualifié pour une union de la gauche socialiste et écologiste...

↳ La fusion entre les listes Piquemal (**LFI**) et Briançon (**Socialistes, écolos et PCF**) n'a pas profité à ces derniers laissant le maire sortant devenir le maire rentrant !

A Strasbourg...

Un cas de figure différent mais pas tant que ça ! L'ancienne maire *PS, C. Trautmann* est arrivée en tête avec 26% des voix devant la mairesse sortante, *J Barsegnian écologiste* avec 20% et *F. Kobryn* 12% le candidat **LFI** arrivé troisième.

➤ **K. Trautmann**, associée au candidat d'**Horizons** a dû affronter l'alliance **Ecolo-LFI** au second tour et l'a emporté...

A Lyon... *Fusion technique entre écologistes et insoumis*

Au premier tour, le maire sortant, **l'écologiste G. Doucet** est arrivé premier avec 37,36 %, devançant d'une courte tête **J.M. Aulas**, **divers centres** avec 36,78%, la candidate **LFI A. Belouassa Cheriri** engrangeant de son côté 10,41%

La candidate LFI a déclaré au soir du premier tour : « *Il y a une tradition à gauche, c'est de faire l'union autour de la personne arrivée en tête. Nous prendrons nos responsabilités* ».

Grégory Doucet déclarera alors au « **Progrès** » que « *les deux listes, la sienne et LFI vont s'allier; uniquement pour le temps des élections* » ajoutant. « *LFI nous rejoint. [...] Ils auront des élus, mais ces élus ne participeront pas à l'exécutif. Nous ne gouvernerons pas ensemble* ».

➤ Si victoire il y a et victoire il y a eu, **LFI siègera dans l'opposition !**

A Nantes...

La socialiste **J. Rolland, PS**, maire sortante est arrivée en tête avec 35,24% *devançant F. Chombart de Lauwe, Divers droites*, avec 33,77%, le candidat **LFI, W. Aucant**, suivant avec 11,2%

Des résultats aussi serrés qui vont conduire la socialiste, sous pression, à céder aux sirènes « *insoumis* » et à accepter de fusionner sa liste avec celle de **LFI**.

Comme à Lyon, une alliance, dite « *purement technique* », sans accord programmatique, les "**éléfistes**" élu-e-s se sépareront des autres « **co ?** »listiers !.

➤ victoire il y a eu, **LFI siègera dans l'opposition !**

A Avignon... *Une alliance face au « péril » du RN*

Au soir du premier tour, **Olivier Galzi, candidat de la droite** avec 27,04% ; arrivait en tête, devançant **A.S. Rigault candidate du RN**, avec 25,52%, **D. Fournier PS**, avec 19,89% et **L. Louvain LFI**, avec 19,03%

Dès le 15 mars, la candidate LFI rapportait à l'AFP vouloir agir « *en responsabilité face à la montée du RN, vu comme un péril ...* »

Les deux listes de gauche ont ainsi fini par sceller un accord, au grand dam de **B. Belvalette** du représentant de « **Place publique** » à Avignon, qui a annoncé, dès le 16 mars, son retrait de la liste de **David Fournier.**, retrait aussi de **Pierre Maurel**, président du « **PRG** », rappelant au "**Dauphiné Libéré**" « *l'importance de la cohérence entre les engagements pris devant les électeurs et les positions politiques qui en découlent* ».

➤ Avignon a été perdue par le PS. **Olivier Galzi** a gagné pour la droite la ville du festival vaclusien...

A ces villes tenues et perdues pour les socialistes, il convient d'ajouter **Limoges, Brest, Clermont-Ferrand** et **Tulle**.

Les ententes de second tour entre **-PS- gauche** et **LFI** ont été sanctionnées comme autant de tripatouillages...

Pourtant à y regarder de plus près, les tripatouillages n'ont pas concerné les seules forces de gauches. **La Droite** n'a pas dérogé à la règle. **Nice** et **Paris** en fournissent l'exemple...

À Paris et Marseille... *Des refus significatifs !*

Les deux plus grandes villes de France n'ont pas sombré dans le précepte de la réversibilité de la veste ... Les candidats- socialistes et alliés - sans LFI- ont tenu le cap des "directives" nationales.

■ Au soir du premier tour à **Paris**

Emmanuel Grégoire, PS et gauche, est arrivé largement en tête avec (37,98 %). Il a devancé **Rachida Dati (LR)** créditée de (25,46 %) des voix, **Pierre-Yves Bournazel (11,34 %)**, **Sophia Chikirou (11,34 %)**, (**LFI**) et **Sarah Knafou (10,4%)** candidate de (**Reconquête**).

Les tractations ont eu lieu ici comme dans beaucoup d'autres villes. L'attitude intransigeante de **Grégoire** qui a décliné d'emblée toute entente avec la candidate LFI s'est distinguée de celle **Dati**, la candidate de la droite, qui a vu la liste **Bournazel** se retirer plus ou moins en sa faveur, ainsi que le retrait de **Knafou**, sans consigne bien claire sinon celle de faire perdre la gauche. **Chikirou** s'est maintenue !

➤ La liste **E. Grégoire**, Union de la gauche et écologistes, **50,52 %** ; la liste **R. Dati** ; LR, **41,52%** et la liste **S. Chikirou**, LFI, **7,96%**.

■ Même son de cloche à **Marseille !**

Dans la cité phocéenne, maire sortant, **Benoît Payan**, entendait remporter la ville sans s'allier à LFI !

Fort de favorables, Le candidat **B. Pâyan** la gauche, les écologistes et les citoyens, a remporté le premier tour avec **36,70 %** de voix. Il devance son concurrent direct, **F. Allisio -RN -** crédité de **35,02 %** ; **M. Vassalt** divers centre, **12,41 %** ; **S. Delogu LFI, 11,94 %** etc...

Dans un premier temps, **S. Delogu**, tête de liste de LFI à Marseille a milité pour une « *fusion technique* ».

B. Payan a rejeté toute alliance. Le candidat insoumis a annoncé, le 17 mars, « *le retrait de sa candidature afin d'éviter une quadrangulaire avec le parti à la flamme et la candidate de la droite, M. Vassal* ». La sortie sur son slogan aux relents pétainiste n'a pas empêché cette d'obtenir un peu plus de 12 % des voix.

➤ **B. Payan** et son équipe ont remporté le second tour avec 54,34%, devançant **F. Allisio**, crédité de 40,29% et **M. Vassal** de 5,35% ...

2- **Au moment de conclure**

Cette accumulation de résultats, fastidieuse à coup sûr, reste nécessaire car elle dénote qu'en dehors des programmes partisans/partidaires, à côté des promesses de campagne et/ou de premier tour, ce qui compte c'est de gagner la place ! Ce qui au fond intéresse toutes les formations c'est de prendre le Pouvoir, au besoin en se reniant, car après tout elles et ils considèrent que "ce n'est pas si grave" dans la mesure où ils restent à la barre ! Les appétits de ces professionnels de "la tchatche" n'ont d'égal que leur aptitude à se dédire si cela en vaut la peine.

Elles et ils portent une responsabilité majeure dans l'éloignement voire le désintérêt de la grande masse des individus pour les questions sociales et sociétales, lesquelles ont pourtant des incidences majeures sur leur vie...

Elles ils portent la responsabilité du maintien d'un Système pervers, inégalitaire, castrateur et dominant, **en faisant croire, en laissant supposer qu'en déposant un bulletin dans une urne, l'INDIVIDU S'APPROPRIE UNE PART DE LA DECISION COLLECTIVE.**

2- **Encore un dernier effort...**

Si en nous lisant vous partagez tout ou partie des réserves, des critiques et des propositions que nous formulons vis-à-vis de l'électorisme et de la politique politicienne, alors vous pouvez nous contacter en nous joignant par mail ...

Dans le cas contraire, nous insistons auprès de vous, afin que vous nous fassiez connaître vos arguments personnels, arguments susceptibles de faire apprécier un système qui, une fois les votes réalisés, prive la grande majorité citoyen-ne-s de leur libre arbitre...

Edi Nobras – Perpignan le 25 mars 2026



Le Pouvoir c'est l'Oppression

Ne choisissons pas notre Maître

Se passer des **Patrons** !

Le dicton veut que « *l'on doit arracher le mal par la racine* », alors ne vaut-il pas mieux s'y conformer et s'intéresser à une racine qui nous veut du mal !

En effet, on s'aperçoit instantanément que cette racine, à même manière que l'*ipéca*? ne passent vraiment pas.

Patr → **Pât**rimoine, **Patronyme** **Patre** *pasteur*, *ministre du culte* **Patriarche**, *chef de famille*, **Patriarcat** *dignité de Patriarche*, *fonction de patriarche* **Patrie**, **Patriote**, **Patron** *saint protecteur*, *maître*, **Patronal** *protection*...

Ph. De Thaon, dès 1119, considère que « *Patron* équivaut à *saint protecteur* ».

Au début du XIV^{ème} siècle, ce vocable équivaut à « *modèle* ». Puis en 1611, apparaît une version italienne avec « *Padrone* »... « *Maître d'une maison* » « *chef d'entreprise* », protecteur, pour finir par proposer « *patronat* »...

Et après un saut dans l'Histoire, en 1832, Raymond proposera « *pouvoir du patron* ».

Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Tous les dérivés possibles n'offrent aucune autre perspective à ce vocable que celle de « **dominer** » pour se terminer en « **Pouvoir** ».

Au vu de ce qui précède, les questions qui se posent à nous sont les suivantes : le « patron » doit-il et/ou peut-il être autre chose qu'un individu parmi d'autres intervenant en société de manière solidaire, sans aucune prérogative, afin que celle-ci fonctionne de la meilleure des manières, sans aucun soubresaut ni aucune dérive, sans qu'aucune différence de statut ne vienne perturber son bon déroulement ?

Or beaucoup sont celles et ceux qui, par ignorance ou par croyance -ce qui est souvent synonyme- pensent que « *sans " le patron " ou sans " les patrons " la vie sociale et l'agencement sociétal ne pourraient exister !* »

Et ils ajoutent que « *ce sont les patrons qui créent les emplois et par effet mécanique décident d'à peu près tout* »

Il est étonnant qu'un élément somme toute secondaire -**l'argent**- vienne décider de tout et de manières totalement inégalitaires - *salaires ; horaires ; hiérarchie ; amplitude des tâches* etc... etc...

Il faut préciser dès à présent que l'argent ne peut et ne doit être jugé pour ce qu'il est : *possession, accaparement, signe d'un système basé sur le profit*...

C'est un élément de *différenciation*, de *hiérarchisation* entre les individus et, par-dessus tout, il établit une vie en société où *les uns ont le Pouvoir* et *les autres le Subissent* !

Le **Pouvoir** est aux patrons !

Des termes d'une équation à plusieurs richards bien connus. Les fameux milliardaires du « CAC 40 » qui mènent la France à la baguette, sont de la même trempe que ceux qui mènent le monde. Comment pourrait-il en être autrement.

Quant aux personnels intermédiaires, les agents stipendiés de l'électorisme, celles et ceux qui avancent sans masques sur les plateaux de la "communication aux ordres", ces gens ne sont là que pour de la représentation.

■ Certain-e-s en sont totalement conscient-e-s et ce faisant, surjouent en dealant des programmes « *attrape couillons* », dont le but est de fournir un semblant de contenu à un « Système » tout entier dévoué aux seuls tenants du Capitalisme, du libéralisme et de ses sujets : les patrons et les grands commis de l'Etat.

■ D'autres, que l'on suppose sincères - je pense qu'il y en a- ne font que se tromper de camp, en trompant au passage la classe assujettie, celle de la cohorte des dominé-e-s.

Ces colporteurs de « *rêves* » apportent la dernière couche en cautionnant le système de domination délétère et inégalitaire.

■ N'oublions pas que le MEDEF est le "syndicat des tauliers". Il défend pied à pied le pouvoir, les acquis et les prébendes de ses mandants. Ici aucune remise en question des orientations des origines. La « **Domination et le Pouvoir** » sont leur unique boussole !

? **Racine à propriétés vomitives d'un arbrisseau du Brésil**

A contrario, les syndicats ouvriers qui revendiquent pourtant l'"Histoire" des revendications et des luttes, ceux-là en revanche n'ont eu de cesse d'abandonner pan après pan ce qui faisait leur ADN !
De pourfendeurs du *Capital*, de l'*Etat* et de la *Domination*, ils ont glissé peu à peu vers le rôle de partenaires !
En s'assoiant à la table des représentants des classe privilégiée ils ont fini par se prendre pour des égaux. **En réalité ils ne sont plus que des cautions !**

■ Les milliardaires ont investi l'appareil d'information, afin de maîtriser totalement le discours dominant et de l'instiller chez des dizaines de millions d'individus.

Presse quotidienne, Radios et « chaînes » télévisuelles contrôlent « *une nourriture si peu spirituelle* » et l'insinuent au plus profond des cerveaux.

Le Système déverse un flot merdique de vérités dévaluées - fakes news et autres craques- en vendant cette came pour d'indiscutables vérités...

Les patrons piliers du Capitalisme ne se limitent nullement aux seules limites nationales ou continentales. Détenteurs du POUVOIR, ils désirent l'appréhender dans une configuration mondiale !

Economiquement, politiquement, socialement et éthiquement, Pouvoir et Patrons sont totalement imbriqués.

Les **Patrons** sont au pouvoir !

Les relations entre l'autorité politique et le pouvoir économique se déroulent souvent sans vergogne sous nos yeux.

Hier ils étaient, quelques dizaines de grands patrons, maîtres du pouvoir économique et bien décidés à peser de tout leur poids sur les orientations politiques et les destinées de la société française.

Ce sont eux qui ont fait prévaloir l'économie de marché. Des puissants qui influencent les princes qui nous gouvernent !

Une oligarchie s'est renouvelée au point de former le véritable pouvoir. Le vœu jadis caressé d'exprimer « *le point de vue des chefs d'entreprise avec suffisamment de professionnalisme et de poids pour qu'il devienne difficile à contourner* » a trouvé sa vitesse de croisière.

Les gens de pouvoir sont en réalité des puissants qui nous dominent et nous dirigent !

L'élite privilégiée est riche, très riche. Cela peut sembler évident mais ce n'est pas toujours clair pour tout le monde.

L'antienne qui consiste à dire « *l'argent ne fait pas le bonheur* » croyez-mol **ça** se discute !

Plus on est riche, meilleure est la santé, plus longues sont les vacances, plus grande est la baraque, les baraques devrais-je dire etc... etc...

■ La répartition du gâteau

Dans la longue période de crise que nous vivons, nous sommes habilités à dire que la vie « *n'est pas dure pour tout le monde ...* »

Côté revenus le pays a connu la plus forte hausse de ceux des 10 % les plus riches et la plus forte baisse des 20 % les plus pauvres. Le groupe qui profite de la crise : **les 10 % les plus riches.**

Ceux qui s'enrichissent ont dans leurs mains les leviers qui permettent cette redistribution inique qui part du bas vers le haut : des pauvres vers les riches.

■ Les puissants ont le pouvoir

La loi Travail, la réduction des services publics ou encore les très nombreux crédits d'impôts accordés aux grandes entreprises, toutes ces mesures sont prises par des gouvernants aux ordres, lesquels invoquent régulièrement « *la conjoncture économique* », « *la mondialisation* » ou les fameux « *marchés financiers* ».

Le sport national consiste à se serrer la ceinture, pour le plus grands bien des investisseurs, du patronat, du capital !

Les riches, ce sont eux qui possèdent la "majeure partie de l'économie", qui exploitent "les industries", "les services" avec l'aide des finances d'Etat. Ainsi, ils sont de plus en plus riches.

■ Les propriétaires, les capitalistes, les patrons... Tous les mêmes !

Des capitalistes qui possèdent la majeure partie de notre économie et de notre patrimoine c'est de façon concrète et régulière qu'ils agissent sur les décisions publiques.

Les grandes entreprises et les contribuables riches se reconnaissent auprès des partis au pouvoir, tant les dirigeants politiques sont leurs semblables.

Les ministres sont issus des classes privilégiées, les financiers, les puissants, les familles riches et connues etc...

Il n'y a pas là de cas isolés, c'est la norme !

Les C.V. du Patronat : *Science Po, HEC, ENA* ...

Un grand nombre de patrons d'**entreprises publiques** se sont recyclés dans le **privé**. Ainsi, *Vivendi, Alstom, le Crédit lyonnais, France Télécom, Elf* sans oublier *Axa* et la *BNP*...

■ **Le Pouvoir et l'influence politique permettent aux puissants de s'enrichir.** Les grandes privatisations leur ont offert des bijoux du public, financés par le contribuable.

Des autoroutes construites par l'État bâtisseur de l'après-guerre sont devenues une manne financière pour des capitalistes, mode "Vinci".

L'équation réversible, « pour avoir de l'influence politique, **il faut être riche** » équivaut à « **il faut avoir de l'influence politique pour être riche**... »

■ **Une autre façon d'augmenter le pouvoir des patrons consiste à acheter des médias.**

Une grande partie des patrons, des riches, s'est lancée dans une course au rachat de titres de presse et de chaînes de télévisions, à la fois pour contrôler ce qui est dit sur eux et sur leurs entreprises

S. Dassault dans Le Figaro, LVMH et B. Arnault dans Les Échos.

Le monde libre, Le Monde, Télérama ou L'Obs...

Boloré avec C News, BFM TV avec Rodolphe Saadé

■ **Plus les patrons sont riches, plus leur pouvoir sur notre destin augmente.**

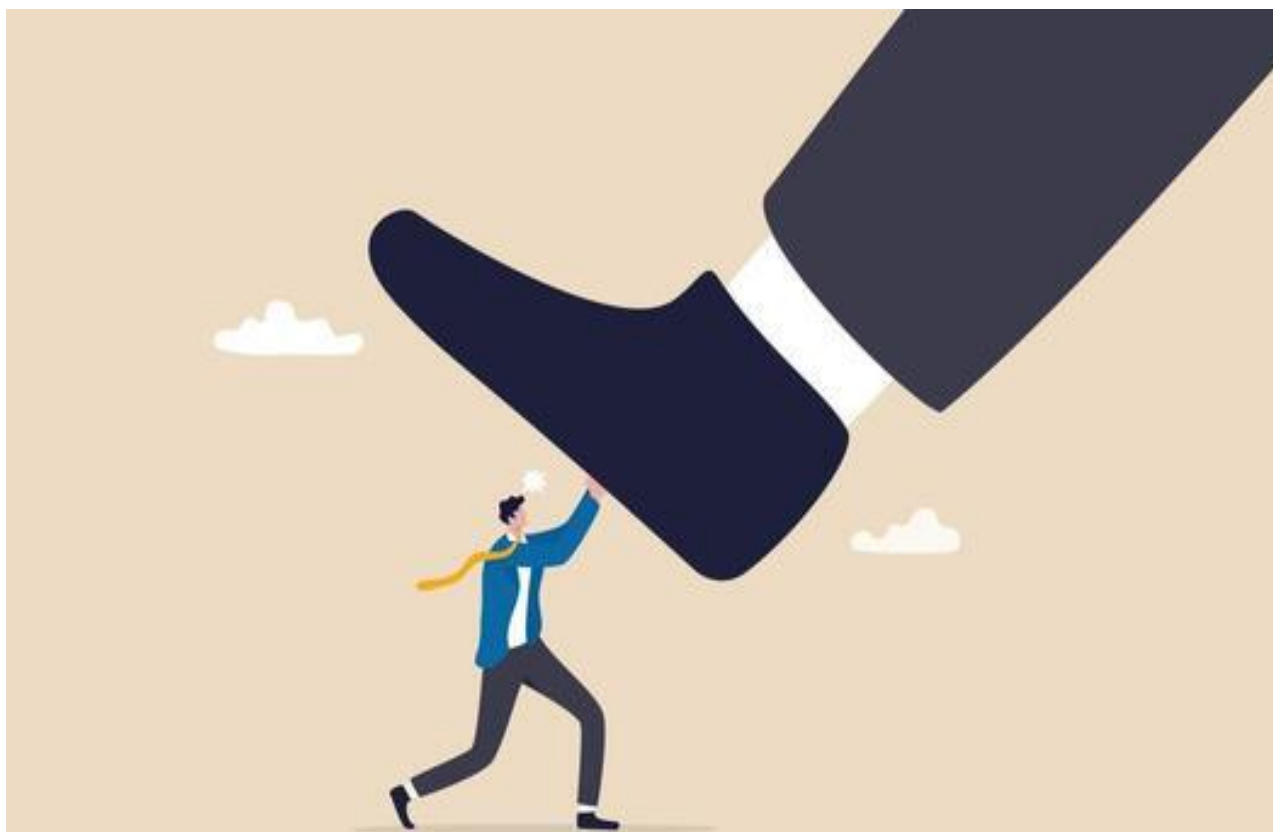
Le patronat, l'élite monopolise la quasi-totalité de l'économie et occupe les postes décisionnels en politique.

■ **Les voilà les cibles.**

La lutte sociale contre les capitalistes, nos ennemis, **se doit d'être intransigeante. Ils nous ont imposé leurs lois et dépouillé de la « richesse » créée par nos devanciers...**

Renverser le Système, faire payer les riches, briser les chaînes de l'esclavage plutôt que d'en négocier ma longueur, voilà et le « **pain** » et la « **planche** »... Alors au travail !

E. Le réfractaire



Abolish ICE : ne pas réformer la police raciste, la détruire

Utiliser un enfant comme appât pour attirer le père dans la rue et les arrêter tous les deux, empêcher l'accès aux soins à des personnes incarcérées et les laisser crever, rouler sur des manifestants, leur tirer dessus. Voilà le genre de pratiques ignobles réalisées par la police de l'immigration étasunienne. ICE accumule depuis un an les horreurs et nous inonde d'images gerbantes. L'émotion éprouvée par les internautes est réelle et sincère, mais nous aurions tort de croire que la violence et l'horreur ont attendu les décrets de Donald Trump. Elles font bien partie intégrante de l'ADN des États-Unis et du capitalisme qui les gouvernent.



ICE, l'héritière du racisme US

La police WASP et raciste, quelle qu'en soit la forme, est arrivée dans les valises des premiers colons européens sur le sol américain. Au XVIIIe siècle existaient déjà des patrouilles spécifiquement dédiées à la chasse d'esclaves, financées par des fonds publics d'états. Fin XIXe, certains Etats étaient largement financés par la location de prisonniers (noirs pour la grande majorité) aux entreprises locales. Plus récemment, la "guerre contre la drogue" lancée dans les années 1970 a principalement ciblé les quartiers pauvres, donc des quartiers dont la population est surtout noire et latine. Les statistiques ethniques, légales aux USA, ont au moins le mérite de prouver la réalité du racisme de l'exécutif et du judiciaire.

L'agence ICE elle-même a plus d'une vingtaine d'années, et le racisme et la violence qui l'accompagnent sont presque inhérents à sa création. Avant les attentats de 2001 à Manhattan, la police de l'immigration était sous la tutelle du Ministère de la Justice et gérait à la fois l'aspect administratif (attribution des visas, etc.) et le répressif. Dans sa "guerre du Bien contre le Mal", l'administration Bush a ensuite pris le soin d'isoler le répressif en créant l'ICE et de déplacer cette police dans le giron de la Sécurité Intérieure. Si sa prérogative originelle est de débusquer les terroristes sur le sol étasunien, son réel travail quotidien se concentre rapidement sur la chasse aux sans-papiers. Le migrant devient ainsi juridiquement proche d'un terroriste potentiel. Dès les années 2000, l'ICE fait des interventions *coup de poing* sur les lieux de travail et arrête parfois des centaines de travailleurs et travailleuses d'un coup. Même pendant les deux mandats de Barack Obama, l'ICE a arrêté et déporté plus de 3 millions de personnes.

Les interventions de ICE depuis 2025 sont tout de même inédites par leur ampleur et leur médiatisation. Avec un objectif annoncé de 3000 arrestations par jour, presque le triple des années précédentes, c'est carrément le fordisme appliqué à la police. Des camps de rétention, privés évidemment, ont été bâtis en urgence pour accueillir tous les suspects. Au minimum 32 incarcérés y sont morts en 2025, sans qu'on ne sache jamais s'ils ont été assassinés ou non, ou même s'ils étaient seulement dangereux pour la société, immigrés ou citoyens américains. Dans leur méconnaissance totale de l'Histoire, ces abrutis d'agents de la police de l'immigration ont même été jusqu'à arrêter plusieurs dizaines de descendants amérindiens pour les expulser.

Cette accélération des interventions et l'annonce de nouveaux objectifs démesurés ont aussi réclamé l'embauche de 12000 nouveaux agents. Il était évident qu'une embauche aussi rapide,

désordonnée et clairement raciste n'allait pas attirer les profils les plus neutres ou compétents. Les mois de formation jusque-là obligatoires ont disparu, la recherche d'antécédents judiciaires a été simplifiée. Les Étasuniens ont ainsi vu les rues se remplir d'agents au ventre Budlight et aux techniques maladroites. Des groupes de gros beaufs racistes, frustrés, inexpérimentés et bien sûr armés se retrouvent à l'avant-garde de la lutte contre l'immigration illégale. Le résultat est attendu et catastrophique. Le statut même de ces agents est souvent inconnu car le législatif a donné aux autorités locales le pouvoir d'aider la police de l'immigration dans ses interventions (le programme 287g).



L'impasse de l'activisme légaliste

La réaction immédiate du peuple de gauche américain est tout de même rassurante. Dans la rue, il y a en permanence du monde devant les locaux de l'agence, et sur internet l'information est poussée et bien sourcée. Mais le souci de l'activisme américain est qu'il reste, dans sa grande majorité, profondément ancré dans une féroce loyauté à l'Etat et à sa Constitution. Une grande partie des critiques populaires contre ICE ne fait que pointer les actions illégales ou inconstitutionnelles des agents. La limite intrinsèque de cette opposition légaliste, c'est que les agents n'en ont rien à foutre, pas plus que leurs supérieurs, et encore moins l'exécutif au pouvoir (le vice-président accordant à l'oral une immunité virtuelle à tous les agents à la TV).

Le système est encore plus pourri dans le pouvoir judiciaire : en septembre 2025, la Cour suprême a statué qu'un "soupçon raisonnable" était suffisant en cas d'interpellation sur des critères d'ethnie, de langue, ou de profession (agriculture et bâtiment). Le racisme n'est plus toléré, il devient encouragé. La Cour suprême est régulièrement critiquée par les observateurs étasuniens libéraux, mais surtout d'une manière individualisante. Ce sont toujours les juges eux-mêmes qui sont visés, tel le violeur alcoolique Kavanaugh. Mais la cécité constitutionnaliste est trop puissante et l'existence même de la Cour suprême, ou seulement son fonctionnement, ne sont jamais remis en cause. Le peuple reste persuadé d'être bien à l'abri, protégé par sa Constitution qui n'est pas plus solide que le parchemin vieux de 250 ans sur lequel elle est manuscrite.

Il faut au moins reconnaître aux activistes étasuniens leur pacifisme à toute épreuve. Capables de se jeter sous les SUV virilistes pour retarder les arrestations, il faut surtout les féliciter pour avoir réinventé la surveillance de la police grâce aux nouvelles technologies. Désormais, quand il y a des témoins, il y a des vidéos. Même à l'époque des fakes et de l'intelligence artificielle, le volume et la diversité des sources obligent à accepter la réalité des images. Les agents et les miliciens ne peuvent plus se cacher. Ils sont filmés, traqués jusque dans leurs hôtels. Le *doxxing* est devenu une pratique récurrente et les agents doivent maintenant se préparer à assumer leurs actions violentes effectuées sous uniforme dans leur cadre familial et auprès de leur voisinage.

Concernant la réaction des pauvres et des racisés, certains reportages ont montré une sorte de résurgence des Black Panther, sans doute plus médiatique que réelle. De toute façon, les agents rookies de ICE restent à l'écart des quartiers noirs historiques. Il est bien plus facile pour eux de laisser faire la police "traditionnelle" et faire son marché aux immigrés directement dans les prisons locales.

Les politiques des partis d'opposition *Democrat* et *Libertarian*, eux, sont fidèles à leur couardise et se contentent généralement de dénonciations très fortes devant les caméras, sans vraiment utiliser leur pouvoir quand ils en ont. Les quelques actions légales lancées pour ralentir ICE, souvent au niveau des Etats, n'ont eu aucun effet. Tout simplement parce que la police de l'immigration s'en tape.

Le plus triste dans le mouvement *Abolish ICE*, c'est que l'existence même d'une telle police de l'immigration, exclusivement répressive, n'est pas remise en cause. Ses dérives sont dénoncées, mais pas son essence même. Les débats sur le racisme, les frontières et la police sont occultés par les chiffons rouges de la défense de la sainte Constitution.



La police devient milice

Nous le savons, c'est bien l'extrême droite qui est à l'origine de la violence policière. Ce qui se passe aux Etats-Unis est un des derniers signes de la fascisation de sa police. Et celle-ci compte bien s'exporter, soit physiquement comme lors des Jeux Olympiques italiens, soit dans ses pratiques. Les républicains convaincus de tous pays espèrent encore se rassurer et se croire protégés par les structures de contrôle, comme l'IGPN en France. Mais l'amateurisme (organisé ?) des forces de l'ordre ne permet plus de former un groupe homogène, identifiable, et donc contrôlable. Avec l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite, au niveau de l'Etat ou seulement médiatique, c'est tout un tas de fumiers persuadés d'être légitimes dans leur violence qui s'engagent dans les structures de police permissives, souvent locales, ou bien s'agrègent directement en milices.



La folle tolérance envers l'extrême droite dans l'espace médiatique français participe à ce processus. Des milices récemment créées ont déjà commencé à pointer le bout dégueulasse de leur nez sur internet. On a ainsi pu voir en 2025 des attaques organisées et armées contre des arnaqueurs de touristes à Paris. Les acteurs des vidéos (des hommes, évidemment) se présentent bien entendu comme des citoyens sans étiquette, mais avant-gardistes et servant le bien commun. Ces vidéos ont connu un certain succès sur les réseaux sociaux, en jouant sur l'inconfort de se faire déranger dans la rue, qui rappelle le collectif russe pro-Poutine StopXam, lui aussi "apolitique" à l'origine. Ce collectif ciblait de son côté les incivilités au volant. Des jeunes hommes qui se rassemblent pour agir sans blabla et régler des petits irritants du quotidien : une excellente application de la technique du "pied dans la porte" pour faire accepter à l'opinion publique le bien fondé des milices.

Face aux attaques des polices, d'autant plus dans les pays gangrenés par le totalitarisme, il ne suffit plus d'en dénoncer les pratiques illégales. Ce n'est pas l'Etat qui nous sauvera de lui-même.

L. F. Orléans

